

Ne les cognois-tu point, luy dit le Pere? Nō, repart-il, ie ne fçais qui ils font. Alors le Pere l'encouragea & lui fit entendre, que les diables enragez de ce qu'il auoit esté fait [189] enfant de Dieu par le Baptesme, s'efforceroient de le faire renoncer à la creance qu'il auoit embrassée, & partant qu'il tint bon, que Dieu ne l'abandonneroit pas. Addressant là dessus sa parole aux Demons, *Allez meschans*, leur disoit-il, *retirez-vous de moy, ie vous ay en horreur. Je ne recognoy point d'autre Maistre que celuy qui a faict le ciel & la terre, & qui m'a pris pour son enfant. Ah! mon Dieu, ne me quittez pas, ie ne vous quitterai iamais; Mon Capitaine vous auez payé pour moy, ie suis à vous: vous m'auetz achepté le ciel, donnez-le moy.* Les douleurs de sa maladie le pressant, il fouspiroit par fois doucement & pouffoit ces mots entrecoupez de sanglots: *Mon Capitaine, prenez en gré ce que i' endure, prenez-le pour mes offences: ce que ie souffre est bien peu à comparaison de vos tourmens: mais permettez que l'un se mesle avec l'autre, & il y en aura assez pour payer tous mes pechez & pour auoir encor le ciel par dessus mon pardon.*

Il prenoit vn singulier plaisir quand ie lui disois, rapporte le Pere, qu'on le regardoit souffrir du plus haut du Ciel, & que plus on enduroit constamment, plus on resembloit à nostre Seigneur, plus on lui aggreoit, & par consequēt plus grande en estoit la recompense. En fin, apres auoir passé deux nuicts & vn iour apres son Baptesme, exerçant des actes de Foy & [190] d'esperance, voire encore de Charité enuers Dieu, il rendit son ame à son Createur, toute rouge & toute teinte du sang de son fils bien-aimé Iesus Christ nostre Sauueur.

Son Compagnon nommé Tfiko, qui mourut le pre-